



SUJETS ZÉRO

THEMES LVA

Allemand, Anglais et Espagnol

CONCOURS ECRICOME PRÉPA 2023

ALLEMAND

Thème 1

Nuremberg était de ces villes qui, depuis longtemps, fascinaient Leni.

Lorsque, ce jour-là, elle y pénétra pour la première fois, elle ne fut pas déçue. Elle découvrait un monde à la hauteur de ses rêves. Nuremberg ressemblait à ces petites villes du Harz¹⁾ où elle avait passé quelques mois, à l'époque où son père refusait qu'elle danse ; elle n'était alors qu'une adolescente. Mais tout était plus beau, plus extraordinaire. Le château était plus qu'un château, les maisons plus que des maisons. C'était à se demander pourquoi Mozart ne l'avait pas aimée lors de son bref séjour. Toute la grandeur médiévale de l'Allemagne s'y concentrait. Leni avait l'impression d'entrer dans un conte de fées : le conte de fées qu'elle avait en tête quand elle pensait à l'Allemagne. Elle comprenait que c'était à elle de transcender cette ville. Comme dans le laboratoire du docteur Faustus, elle allait élargir les limites de sa splendeur. Nuremberg était déjà belle. Elle allait devenir mythique.

D'après : Lilian Auzas, *Riefenstahl*, 2012

1) le Harz : *der Harz* (gén.: *des Harzes*)

Thème 2

La vie d'une ancienne sportive est-allemande

Tout a disparu, l'Allemagne de l'Est est devenue l'est de l'Allemagne, les objets que les Allemands de l'Est avaient déposés sur les trottoirs, à la réunification, sont au musée, et les quarante années d'existence de la RDA semblent éphémères, alors que cet État a duré plus longtemps que l'empire de Guillaume II ou la république de Weimar.

Cette femme a dû vivre avec les révélations issues de ses dossiers de la Stasi ; les officiers de la police secrète ont rédigé des rapports sur la part visible et invisible de ses relations sociales et familiales depuis son adolescence jusqu'à son second mariage. Il lui a fallu vivre avec l'évidence qu'elle n'avait pas toujours été une menace pour la dictature, qu'elle en avait été le symbole auparavant, qu'elle avait tiré profit de sa situation. Kornelia n'avait jamais eu besoin d'attendre environ quinze ans pour pouvoir conduire une Trabant ou une Lada.

D'après : Vincent Duluc, *Kornelia*, 2018

ANGLAIS

Thème 1

Ce n'était pas de la méfiance. C'était normal. Maintenant, elle ne lui en voulait pas d'avoir un frère qui allait peut-être leur attirer des ennuis. Elle répétait :

— Qu'est-ce qu'il a fait ?

— En vérité, Nora, je ne suis pas capable de te le dire exactement. Nous ne nous voyons plus depuis notre enfance. Je n'ai eu de ses nouvelles que de loin en loin. Il y a deux ans, il a tué un homme. Et même, je ne jurerais pas que l'homme soit mort. Mon frère a été enfermé à Joliet, d'où il vient de s'évader.

— Je comprends.

— J'ai sincèrement cherché à l'aider. Je te jure que j'étais décidé à le faire passer au Mexique dès que la Santa Cruz le permettrait. Comme tu l'as entendu, j'ai envoyé de l'argent à sa femme, qui l'attend à Nogales. Je ne comprends pas encore ce qui s'est passé.

— Vous étiez ivres tous les deux.

— Cela ne suffit pas. C'est dès le premier contact qu'il y a eu quelque chose entre nous.

Georges Simenon, *Le Fond de la bouteille*, 1949

Thème 2

Jocelyne fit son entrée, posa le plateau devant lui. C'était une femme un peu triste, au visage fatigué, qui parlait peu et ne sortait pas. Depuis la cinquantaine, elle teignait de noir ses cheveux gris, rassemblés en un chignon immuable. Elle avait toujours froid, et l'habitude de porter un long peignoir sur ses vêtements. Le colonel examina le plateau d'un œil sévère.

« L'eau n'est pas une boisson, c'est un solvant. »

Il adorait dire ça. Jocelyne le regarda avec lassitude.

« Va me chercher un chablis. »

Le colonel, qui avait mis ses lunettes, alluma la télévision.

Et bien sûr, on en parlait.

« *Nous vous rappelons la principale information de la journée : cette fusillade impliquant des policiers qui s'est déroulée à la Courneuve voici quelques minutes. Le bilan serait très lourd, dramatique. On parle de sept personnes décédées selon les sources, dont un policier. Des incidents sérieux ont éclaté. Retrouvez notre édition spéciale dans un instant.* »

Laurent Obertone, *Guerilla*, 2018

ESPAGNOL

Thème 1

Il existe dans la capitale une place des Trois-Cultures : précolombienne, espagnole et moderne. Le charme vient de là, sans doute, de ce mélange réussi – même s’il fallût souvent utiliser la force –, de ce monde confus, broyé même, et parfois recollé, d’où sortira peut-être un nouveau siècle. Si les temps qui s’annoncent sont ceux du métissage, ce que tant de prophètes nous affirment, alors c’est une vraie chance pour le Mexique. Il jouit, dans ce domaine, de quatre cents ans d’entraînement.

Déjà les trois cultures n’en font plus qu’une. Laquelle ? Elle est aussi facile à vivre que difficile à définir. Nous soulevons un masque pour découvrir un autre masque. Et ces masques sont souvent posés sur leurs visages par les Mexicains eux-mêmes, qui semblent accepter, parfois, l’image que nous nous faisons d’eux. La vie au Mexique – pour nous – est colorée, festive, bruyante, épicée, chaleureuse et soudain violente. Un homme vous ouvre largement les bras, et vous tape dans le dos, mais c’est, dit-on, pour vérifier que vous ne portez pas d’arme.

Jean-Claude Carrière, *Dictionnaire amoureux du Mexique*, 2022

Thème 2

— Vous avez eu de la chance en traversant la place...

Le colonel, qui aimait sauvagement l’Espagne, était reconnaissant à l’anarchiste, non de son compliment, mais de montrer ce style dont tant d’Espagnols sont capables et de lui répondre comme l’eût fait un capitaine de Charles Quint. Car il était clair que par « chance », il entendait « courage ».

— J’ai eu peur, disait Puig, de ne pas arriver jusqu’au canon. Vivant ou mort, mais jusqu’au canon. Et vous, qu’est-ce que vous pensiez ?

Ximénès sourit. Il était tête nue, ses cheveux blancs tondus ressemblaient au duvet des canards. [...]

— Dans ces cas-là, les jambes disent : « Allons, qu’est-ce que tu es en train de faire, idiot ! ». Surtout celle qui boite...

Il ferma l’œil et leva un index :

— Mais le cœur dit : « Vas-y... » Je n’avais jamais vu les balles ricocher comme les gouttes d’une averse. Du haut, on confond facilement un homme avec son ombre, ce qui diminue l’efficacité du tir. »

André Malraux, *L’Espoir*, 1937